

Chers frères de l'Oeuvre



Quito, 24 décembre 2024.

Mes frères et soeurs bien-aimés de l'Oeuvre, recevez une chaleureuse accolade fraternelle.

En ce temps sacré de l'Avent, qui nous est donné pour préparer nos cœurs à la venue de l'Enfant Jésus, je vous écris avec un cœur plein d'amour et d'espérance.

Je veux vous inviter à réfléchir à ce que le Seigneur attend de nous maintenant, quand il nous a demandé, depuis le début de cette année qui s'achève, d'être fidèles à son Cœur qui, pour nous et pour toute l'humanité, est crucifié à nouveau.

C'est un temps béni où Dieu nous invite à regarder en nous-mêmes avec sincérité et à réfléchir à l'état de notre âme, à la lumière de notre spiritualité d'amour et d'unité.

Il est bon de ne pas rester dans des idées romantiques ou pleines d'émotions, qui ne nous conduiraient qu'à prendre de simples résolutions, qui se diluent souvent dans les difficultés quotidiennes. L'amour nous demande de cheminer sur une voie plus profonde

et plus transcendante, il nous demande d'assumer la décision que chacun de nous a prise au début de l'année, de rechercher la vérité et l'amour que notre spiritualité enseigne et, ainsi, de permettre au Seigneur de modeler notre vie de l'intérieur, en cherchant en nous la vraie foi, la pureté et l'humilité, pour parvenir à un abandon total dans l'amour, en le faisant et en le reconnaissant comme le Dieu et le Seigneur de chacun de nous.

Noël est là, et le meilleur cadeau que nous puissions offrir à l'Enfant-Dieu, c'est le fruit mûr de notre cheminement tout au long de cette année qui s'achève et qui commence la suivante par des décisions radicales.

Le chemin vers la sainteté dans notre spiritualité est un processus qui exige des pas concrets, motivés et guidés par l'amour et la tendresse.

Reconnaître qui nous sommes et comment les circonstances de notre vie nous ont affectés. Cette question ne se pose pas une fois dans la vie, mais exige une introspection constante et honnête face à Dieu. Nous devons nous reconnaître en profondeur, sans nous juger, mais en nous tenant dans la vérité, identifier nos défauts, nos fragilités, nos carences, nos attachements, nos douleurs et nos impardonnances, même à l'égard de Dieu. Tout cela, pour le voir avec courage et humilité.

La vérité, qui nous libère, nous rapproche du Cœur du Seigneur, et il est bon que nous puissions l'embrasser avec amour et simplicité. Dans notre Œuvre bien-aimée, nous avons la grâce bénie d'avoir des références claires et concrètes qui nous aident à la connaître en nous-mêmes, et nous avons aussi notre communauté d'amour et de prière, dans laquelle les frères sont comme un miroir dans lequel nous reflétons comment nous sommes dans notre relation fraternelle avec les autres.

Le Seigneur, dans son infinie sagesse, ne peut pas construire sur un fondement fragile ou irréaliste en nous. Si nous nous surestimons et ne reconnaissons pas notre fragilité, si nous ne découvrons pas nos blessures et nos ressentiments, si nous ne voyons pas en nous tout ce qui a miné notre cœur, notre sécurité, notre innocence et notre confiance, nous ne pouvons pas recevoir les grâces que Dieu nous a promises.

Il est très important d'identifier nos blessures et ce qui nous lie au plus profond de nous-mêmes. Dans certaines circonstances, nos blessures ressortent inconsciemment. Notre attitude envers les autres, nos jugements, nos médisances, sont une porte d'entrée vers le mal. Le manque de transparence, le fait de cacher ce que nous ressentons et pensons vraiment, ne permet pas à une relation de s'épanouir, et encore moins à notre âme d'être libre.

Il est important que nous comprenions que toute défense et structure est le signe que l'âme a été blessée et que, par amour pour nous-mêmes, nous devons chercher la lumière et la guidance pour restaurer notre être. Il est essentiel que nous évitions le piège de l'égoïsme et de la victimisation, qui causent tant de dommages à notre âme et à toutes nos relations.

Le Seigneur nous invite à relever la tête, à nous tourner vers lui et à chercher sa face au milieu des difficultés.

L'orgueilleux se replie sur lui-même et résiste au changement que le Seigneur veut apporter. Nous devons donc sortir de cette position égocentrique et chercher en Dieu la réponse à ce qui nous arrive.

Se réconcilier avec ceux qui nous ont offensés, en suivant l'exemple du Christ qui, même au plus fort de la cruauté humaine, de nos péchés, nous a pardonné et a prié le Père pour nous.

Pardonnez à Dieu parce que les circonstances ne se sont pas déroulées comme nous l'avions espéré, parce que nous n'avons pas obtenu ce que nous avons demandé dans la foi, par la prière, les neuvaines et les sacrifices. Pardonnez-lui parce qu'il a permis des souffrances ou des épreuves. Il est essentiel de nous unir à son Cœur, d'avoir une relation de confiance avec lui, d'avoir vraiment la certitude que Dieu est toujours bon, qu'il veut compter sur chacun de nous et qu'il nous pousse, comme un père aimant et sage, à suivre ses traces.

La fidélité au Cœur du Crucifié implique de répondre avec force aux moments douloureux, tristes et difficiles qui se présentent à nous. À travers ces processus, que le Seigneur lui-même permet, nous sommes appelés à une transformation réelle et véritable, à prendre la ferme décision de changer et de ne pas revenir sur notre chemin.

L'appel à être disciples de Jésus implique, mes chers amis, de renoncer à nous-mêmes, de porter notre croix quotidienne et de le suivre avec amour et fidélité. La vraie pureté du cœur, la paix et le témoignage du Seigneur dans notre vie quotidienne sont les béatitudes qui nous conduisent à la plénitude dans le Christ.

Que ce temps de grâce spécial pour chacun d'entre nous soit un temps béni pour approfondir notre foi, purifier nos cœurs et nous préparer à recevoir l'Enfant-Dieu avec un cœur renouvelé, prêt à le suivre avec une fidélité et une foi inébranlables en l'an 2025.

Que notre Mère et Reine de l'Unité intercède pour nous tous en cette sainte saison, et que saint Joseph, modèle de fidélité, de tendresse et de dévouement, nous accompagne sur notre chemin.

Avec l'amour fraternel du Maître et de notre très Sainte Mère et Reine.

Juan Arturo Crespo

Président OMMRU